



Genre et Catastrophes

« Les hommes et les femmes font partie de la même société, ce qui, nous le savons, ne signifie pas pour autant qu'ils disposent des mêmes droits, de la même éducation et des mêmes possibilités, que ce soit dans des conditions « normales » ou lors d'une catastrophe. » - *Women, Disaster Reduction and Sustainable Development*, Secrétariat de l'UNISDR, avril 2003.

Le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) a conscience du lien étroit qui existe entre égalité des sexes et résilience aux catastrophes, ainsi que de l'importance que revêt ce lien pour la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD). Il est essentiel d'intégrer les préoccupations, les besoins et les compétences des hommes et des femmes, de manière égale, dans les politiques et les programmes de réduction des risques de catastrophe (RRC) et de relèvement.

COMPRENDRE LA NOTION DE GENRE

Le genre détermine les attentes vis-à-vis d'une femme ou d'un homme, ce qui leur est permis et ce que l'on apprécie chez elle ou lui dans un contexte donné. Il détermine aussi les opportunités, les responsabilités et les ressources, ainsi que les pouvoirs associés à la masculinité ou à la féminité. La notion de genre fait par ailleurs référence aux relations entre les hommes et les femmes, entre les filles et les garçons, ainsi qu'aux relations entre les femmes et entre les hommes. Ces attributs, ces opportunités et ces relations, qui sont le fruit de la société, se transmettent par le biais de divers processus de socialisation. Ils dépendent du contexte et de l'époque et peuvent évoluer. **La notion de genre ne renvoie pas uniquement à la question des « femmes ».** Cependant, étant donné la situation défavorisée dans laquelle se trouvent généralement les femmes dans de nombreux pays en développement et développés, la promotion de l'égalité des sexes passe par une attention toute particulière accordée à leur autonomisation.

GENRE ET CATASTROPHES

Les femmes, les filles, les garçons et les hommes d'âges et de classes socioéconomiques différents n'ont pas les mêmes vulnérabilités, ce qui conditionne leur vécu d'une catastrophe et leur capacité à s'en remettre. Dans les pays où la discrimination sexuelle est un état de fait, les femmes et les filles sont particulièrement exposées aux aléas naturels. Non seulement leur taux de mortalité est plus élevé dans ces pays, mais les

violences à leur égard (viols, trafic d'êtres humains, violences domestiques, etc.) augmentent aussi de façon exponentielle pendant et après une catastrophe. La majorité des catastrophes entraînent un fardeau supplémentaire pour les femmes et les filles qui doivent assumer un travail non rémunéré, par exemple administrer des soins ou approvisionner le foyer en eau et en nourriture.



Le travail agricole, souvent effectué par les femmes, est particulièrement exposé à de nombreux types d'aléas. (© UN Photo/Martine Perret).

Pourtant, ces mêmes forces destructrices que constituent les catastrophes naturelles créent aussi des opportunités pour les femmes en tant qu'agents du changement. Les catastrophes peuvent en effet contribuer à réduire les inégalités sexuelles. Par exemple, c'est au cours de la période de relèvement après une catastrophe que l'on peut faire disparaître les préjugés profondément ancrés envers les femmes, à l'aide de programmes prenant en compte leurs besoins et les faisant participer de manière égale à l'effort de reconstruction. Mais si, au contraire, les femmes et les filles sont mises à l'écart de la planification d'une riposte à la catastrophe ou des mesures de réduction des risques, on se prive du savoir-faire, des compétences et des connaissances de 50 % de la population, et satisfaire les besoins des plus touchés devient improbable.

INFORAPIDE

- Les catastrophes naturelles réduisent davantage l'espérance de vie des femmes que celle des hommes, d'après des informations recueillies auprès de 141 pays frappés par une catastrophe entre 1981 et 2002.
- Les femmes, les garçons et les filles ont 14 fois plus de risques que les hommes de mourir lors d'une catastrophe.
- La majorité des victimes piégées dans la Nouvelle-Orléans après le passage de l'ouragan Katrina étaient des femmes d'origine afro-américaine et leurs enfants, qui constituent la population la plus pauvre de cette partie des États-Unis.
- À la suite d'une catastrophe naturelle, les femmes ont plus de risques d'être victimes de violences domestiques et sexuelles ; beaucoup d'entre elles évitent même de fréquenter les abris par crainte d'y être sexuellement agressées.



En période de sécheresse, certaines femmes consacrent jusqu'à huit heures par jour à l'approvisionnement en eau (© UN Photo/Ky Chung).

TÉMOIGNAGES

Les hommes ne demandent pas toujours de l'aide

« En 2001, l'inondation a détruit sa récolte de riz et celle de son mari pendant la saison des pluies. Il lui a demandé [à sa femme] d'aller faire un emprunt auprès d'un prêteur privé afin de pouvoir reconstituer un petit stock de semences et racheter de l'engrais. Il n'a pas voulu s'y rendre lui-même car il se sentait trop gêné pour parler au prêteur. » (Flood Impact on Women & Girls in Prey Veng Province, Cambodia, Care International, 2002)

Les alertes rapides ne parviennent pas toujours jusqu'aux femmes

« Tous les foyers ne possèdent pas un poste de radio ou de télévision. Dans certains pays (au Bangladesh, par exemple), les femmes qui ne sortent pas de la maison ou de la parcelle familiale n'ont pas accès aux alertes émises par la radio, la télévision ou par un quelconque autre moyen d'information. » (Elaine Enarson, We Want Work: Rural Women in the Gujarat Drought and Earthquake, Université du Colorado, 2001)

STRATÉGIE DU PNUD POUR LA PROMOTION DE L'ÉGALITÉ DES SEXES (SES)

La SES 2008-2011 représente l'engagement résolu du PNUD pour le renforcement des efforts visant à promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes. Celui-ci encourage l'égalité des sexes par le biais de l'intégration systématique des questions de genre (*gender mainstreaming*), afin que l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes soient « l'affaire de tous ». La lenteur des progrès réalisés en vue d'un changement tangible de la situation des femmes (malgré les efforts déployés depuis plus de deux décennies) montre clairement qu'il ne suffit pas de mettre sur pied des programmes supplémentaires destinés aux femmes pour faire évoluer les choses significativement.

Les efforts déployés par le PNUD pour la RRC, pour la mise en œuvre du relèvement et pour l'engagement en faveur de l'action reposent sur une stratégie : l'Agenda du PNUD en 8 points pour l'autonomisation des femmes et l'égalité entre les sexes dans le cadre de la prévention des crises et du relèvement, établi par le Bureau pour la prévention des crises et le relèvement (BPCR). Cet agenda promeut l'égalité des sexes dans le cadre des initiatives de RRC et aide les hommes et les femmes touchés par une catastrophe à reconstruire une société plus sûre, plus égalitaire et plus participative. Afin de concrétiser cette stratégie, tous les projets financés par le BPCR doivent allouer au minimum 15 % de leur budget total à des interventions contribuant à l'autonomisation des femmes.

LES SERVICES D'APPUI DU PNUD

Le PNUD a mis en place un ensemble unique de ressources permettant d'assister les pays à haut risque dans les projets et les programmes de RRC et de relèvement sensibles au genre.

Sensibilisation et plaidoyer

Si l'on veut réaliser les objectifs du PNUD, il est essentiel de sensibiliser les partis prenants aux risques et aux vulnérabilités liés aux catastrophes, ainsi que de plaider auprès de tous les acteurs pour une réduction globale des risques. Au Belize, en Guyane, en Haïti, au Liban et au Pakistan, le PNUD a conçu des systèmes d'alerte rapide et des campagnes de sensibilisation qui tiennent compte des considérations associées au genre.

Analyses et évaluations

Le PNUD mène actuellement plusieurs études visant à rendre compte des impacts des crises sur les hommes et les femmes dans 10 pays à risque, dont cinq dans les Caraïbes, région fortement exposée aux catastrophes naturelles. Au Myanmar, le PNUD suit 40 foyers touchés par le cyclone Nargis, afin de mieux comprendre les impacts différenciels des catastrophes sur les hommes et les femmes. Au Pakistan, il élabore actuellement un rapport sectoriel sur l'égalité des sexes et la RRC. En Syrie, il soutient une analyse de la question du genre au sein des institutions, de la législation et de la politique nationales. Au Belize, il soutient les recherches menées sur les différences de vulnérabilités aux catastrophes naturelles entre les hommes et les femmes, dont les résultats serviront à alimenter le plan d'action national pour la réduction des risques de catastrophe. Enfin, il apporte aussi son aide à un examen de l'impact spécifique de la sécheresse sur les femmes en Syrie.

Évaluation des risques

En Arménie, en Équateur, en Inde et au Pakistan, l'évaluation des risques (une autre composante clé de la RRC) prend déjà en compte l'égalité des sexes. Au Kirghizstan, le PNUD soutient le développement de logiciels d'évaluation des risques intégrant des indicateurs spécifiques au genre. Au Honduras, l'outil *Risk Management and Gender Equality Toolkit* est en cours de validation pour la prévention des risques et la préparation aux situations d'urgence dans les communautés rurales dans la perspective du genre.

Renforcement des capacités

À plusieurs reprises, le PNUD a mis en place des formations nationales et régionales visant à promouvoir une RRC sensible au genre auprès des autorités et des institutions compétentes des différents pays. Qui plus est, le programme d'orientation que doivent suivre tous les nouveaux conseillers en RRC nationaux et régionaux du PNUD comporte désormais une séance entièrement consacrée à la notion de genre. Le PNUD s'attache aussi à renforcer ses programmes de formation et à créer un cours avancé sur l'égalité des sexes et la RRC. Les manuels des Équipes Pays sont actualisés au fur et à mesure, et un module d'apprentissage thématique destiné à l'ensemble des collaborateurs des Nations Unies est en cours d'élaboration. À l'échelon local, de nombreux pays

commencent d'ores et déjà à intégrer les femmes à l'organisation et à la préparation en vue d'une catastrophe en encourageant les personnalités, les associations et les réseaux féminins à jouer un rôle de premier plan dans la gestion des risques de catastrophes. Au Belize, en Haïti, au Kirghizstan et en Syrie, des femmes sont ainsi formées à participer aux missions de sauvetage et aux comités locaux de gestion des risques de catastrophe.

Publications

Avec l'organe des Nations Unies chargé de la Stratégie internationale de prévention des catastrophes (UNISDR) et l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), le PNUD a publié en 2009 la brochure *Making Disaster Risk Reduction Gender-Responsive: Policy and Practical Guidelines*. Ce document constitue une aide pour le développement d'alertes rapides et de mesures de RRC sensibles au genre. Le PNUD a également défini des instruments, des lignes directrices et des bonnes pratiques permettant d'intégrer la notion de genre dans la RRC, dans l'évaluation des besoins post-catastrophe et dans la mise en œuvre du relèvement. Par exemple, au Sri Lanka, à la suite du tsunami qui avait balayé l'Asie du Sud-Est en 2004, le PNUD a synthétisé tous les enseignements qu'il a tirés de cet événement afin de promouvoir un relèvement sensible au genre. En 2008, le PNUD et l'Inde ont élaboré conjointement un recueil des bonnes pratiques intitulé *Women as Equal Partners: Gender Dimensions of Disaster Risk Management*. Le PNUD a aussi dressé une liste de recommandations sensibles au genre en matière de RRC pour l'Amérique latine. Cette dernière est consultable à l'adresse suivante : www.americalatinagenera.org

Relèvement

En 2008, le PNUD est intervenu en Haïti après qu'une série d'ouragans et de tempêtes tropicales a dévasté le pays trois semaines durant. Les actions de relèvement incluaient notamment un important projet d'appui aux moyens d'existence, qui a permis aux femmes de bénéficier des fonds nécessaires pour ré-ouvrir un commerce, pour recommencer à cultiver des terres ou pour participer de manière productive à l'économie haïtienne. Au Pérou, à la suite du séisme d'août 2007, le soutien au relèvement post-catastrophe accordé par le PNUD a renforcé la participation des organisations féminines en favorisant leur implication dans les plans locaux de réduction des risques et en facilitant l'accès des femmes aux programmes de logement et aux opportunités d'amélioration des moyens d'existence proposés par l'État. Depuis, dans quatre des régions du Pérou les plus exposées aux catastrophes, plusieurs femmes ont démarré un projet d'agriculture biologique, tandis que d'autres se sont lancées dans un programme de reforestation dans le but de limiter les glissements de terrain et les inondations.

LE PNUD EN ACTION

Inde

À Vagda, dans l'État du Gujarat, une formation à la recherche et au sauvetage a été organisée pour l'équipe locale de gestion des catastrophes. Ce projet s'est inscrit dans le cadre du programme conjoint du PNUD et des autorités indiennes pour la gestion des risques de catastrophe. Étant donné que les précédentes formations n'avaient attiré que peu de femmes, la stratégie de mobilisation a été revue : le responsable régional du projet a pris contact avec la Seva Nidhi Foundation, une association locale dont le représentant lui a conseillé d'entrer en relation avec une femme qui, à Vagda, donnait des cours de couture aux femmes des villages avoisinants. Le responsable régional du projet a expliqué à cette dernière l'utilité d'enseigner aux femmes les bases du sauvetage. Il lui a ensuite présenté les rôles qu'elles pouvaient jouer lors de petits incidents, à la maison comme au travail, et lors de catastrophes naturelles. Séduite par ce projet, la couturière a encouragé tous/toutes ses ami(e)s à y participer. Résultat : 39 des 66 participants étaient des femmes.

Cet exemple met clairement en évidence l'importance d'un partenariat entre les organisations non gouvernementales, les associations et les personnalités féminines locales pour la mobilisation de femmes volontaires auprès des populations. De plus, plaider pour que davantage de femmes s'impliquent, et reconnaître le rôle qu'elles jouent à l'échelon local, a contribué à surmonter les réticences initiales, et a permis de briser le stéréotype qui considérait le travail de recherche et de sauvetage comme une tâche purement masculine.

République de Macédoine

Depuis 2008, le PNUD œuvre avec le Centre de gestion des crises de Macédoine, pays fortement exposé aux séismes et aux inondations. L'intégration de préoccupations liées au genre à l'ensemble des actions menées par le Centre représente un aspect essentiel de cette collaboration. Un nouveau logiciel SIG (système d'information géographique) a été développé pour permettre aux chercheurs de collecter diverses données ventilées par sexe, qui sont essentielles si l'on veut mieux comprendre la façon dont les catastrophes affectent en particulier les femmes. La Croix-Rouge macédonienne s'est aussi vue proposer une formation à la protection des femmes, et utilise pour ces cours en ligne ce nouveau logiciel thématique. Grâce à l'intégration réussie de la dimension du genre dans la gestion des crises, cette initiative a aussi encouragé la formulation de projets, de stratégies et de documents. La Plateforme nationale pour la réduction des risques de catastrophe a, de son côté, mis en place plusieurs structures de travail consacrées aux questions de genre en cas de catastrophes ou d'accidents. Le PNUD et le Centre de gestion des crises travaillent de concert afin d'élaborer un plan national d'urgence sensible au genre.

Ce projet constitue une bonne pratique qui montre comment passer de projets autonomes axés sur l'égalité des sexes à des projets globaux et sensibles au genre pour la gestion des risques de catastrophe.

POUR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS :

www.undp.org/women
www.gdnonline.org
www.humanitarianinfo.org/iasc/
www.unisdr.org/eng/risk-reduction/gender/rd-gender-eng.htm
www.who.int/gender/other_health_disasters/en/

